



• **Tempête sur l'île sauvage**

par Lavinia DERVENT, Hachette (Bibliothèque Verte)

Une toute petite île au large de l'Ecosse. Une communauté villageoise simple et sobre en harmonie avec son environnement.

David (treize ans environ) vit là, depuis la mort de ses parents, en compagnie d'une grand-mère un peu rude. Un vieux phoque, un chien aveugle sont ses meilleurs amis jusqu'au jour où, quittant l'île pour consulter le vétérinaire, David rencontre un vieux monsieur un peu farfelu. Ces deux êtres solitaires ont en commun quelque chose : la répugnance à révéler à leur entourage leurs dons artistiques, qu'ils gardent l'un et l'autre secrets car David dessine à merveille, le vieux monsieur est un remarquable violoncelliste. C'est autour de ce thème que s'articule tout le livre. Ce seront de menus incidents qui révéleront les talents cachés. Lors d'une fête le vieux monsieur sera amené à jouer du violon en public. Un jour un camarade déchire l'unique photographie que David possède de ses parents. Il décide alors de faire leur portrait de mémoire. C'est une réussite qui émeut jusqu'aux larmes la vieille grand-mère.

Ce n'est pas un livre d'aventure : il y a peu d'action mais beaucoup d'enfants de dix à treize ans pourront se retrouver peu ou prou dans ce personnage pudique qui, tout doucement, s'ouvre aux autres.

Style et vocabulaire, de bonne tenue, n'offrent pas de difficultés majeures.

Mamélie PATRAS

• **Des haricots partout**

par FOURNIER, Ed. Dupuis.

Cette vingt-neuvième aventure de Spirou et Fantasio est la suite du précédent album de bandes dessinées intitulé *Kodo le tyran*. On nous avait laissé suspendus à une explosion qui devait définitivement faire cesser les activités de Fantasio déguisé, pour lors, en représentant de la Maffia fournisseuse d'armes. Bien sûr ce n'est pas la bonne voiture qui explose... et d'aventure en aventure, le tyran finira par être renversé par les gentils révolutionnaires, et la culture de pavots à opium, seule ressource du pays, remplacée par la culture du haricot.

Ce que j'apprécie, dans les albums de Fournier, c'est qu'il ne se contente pas, comme beaucoup de dessinateurs, de mettre bout à bout des ribambelles de gags. Il y a un scénario solide, à suspense, bâti un peu comme celui d'un roman policier ou d'un roman d'espionnage. Un bon, je veux dire.

Christian POSLANIEC

• **Histoires de grenouilles**

Mercer et Marianna MAYER, Gallimard.

Une collection «Histoires de grenouilles» vient de paraître en octobre 80 : six petits albums de 15 cm x 15 cm, comprenant chacun 32 pages et solidement reliés.

Il s'agit d'histoires sans aucun texte, destinées aux tout-petits à partir de trois ans, dont les images sont des dessins aux traits (en brun) d'une extrême précision.

Dans des circonstances variées, on retrouve les mêmes personnages principaux : un petit garçon et ses trois animaux : un chien, une tortue et une grenouille, à qui arrivent toutes sortes d'aventures dangereuses ou cocasses.

Ce qui séduit, c'est l'extraordinaire habileté de l'auteur qui réussit à montrer par le seul dessin (regards, gestes et attitudes) des sentiments aussi variés que la joie, le dégoût, la colère, la jalousie, la tendresse ou le dépit, etc.

Parmi les six titres : *Une grenouille, un chien et une tortue* - *Une grenouille apprivoisée* - *Une grenouille a bon appétit* - *Une grenouille s'est échappée* - *Une grenouille se marie* - *Une grenouille de trop*.

Ma préférence va à ce dernier album dans lequel les petits enfants (ou plus grands !) retrouveront la difficulté d'accepter dans la famille un nouveau que l'on vit comme l'«intrus». De petits livres à faire parler, très agréables.

Du même auteur, chez Gallimard (collection Folio Benjamin) : *Si j'avais un gorille*.

• **Ne me dis pas bonjour**

Phyllis GOLD, Centurion-Jeunesse.

Une nouvelle famille s'installe dans le quartier, et les enfants de la rue font connaissance avec de nouveaux camarades. Mais parmi ceux-ci il y a Eric, dont le comportement bizarre étonne, puis irrite souvent.

Son frère Paul et sa sœur Elisabeth, essaient d'expliquer aux enfants qu'Eric n'est pas «fou» mais simplement effrayé par toutes les nouveautés. Madame Morel, leur mère, les réunit pour leur parler d'Eric et de cette maladie déroutante qu'est l'autisme infantile. Elle invitera également leurs parents car eux aussi comprennent mal.

Elle invite les camarades de ses enfants à venir visiter l'école spéciale où Eric va en pension.

Ainsi, peu à peu, les enfants vont-ils pouvoir comprendre un peu Eric et, au lieu de le repousser vers sa solitude, l'aider en l'intégrant le plus possible à leurs jeux.

Le livre se termine sur une note d'espoir. Eric n'est pas guéri mais les progrès sont réels et il peut enfin dire : «*Je veux juste vous dire bonjour.*»

C'est un beau livre, très émouvant, d'autant plus lorsque l'on sait qu'il a été écrit par la mère de cet enfant autistique. C'est un livre utile pour les enfants, qui comprennent toujours mal ceux qui sont «différents». Dans un langage simple est expliqué ce que l'on sait actuellement sur l'autisme sans pourtant en avoir cerné les causes : le repli sur soi, le besoin de stabilité, l'intelligence normale mais inutilisée, l'aide qu'on peut apporter en restant patient, accueillant, aimant.

Ce livre qui peut être lu à partir de huit-neuf ans est entièrement illustré de photos, de format 22 cm x 20 cm, cartonné.

S. CHARBONNIER

COLLECTION DIRE

Chandia Editions, Lourmarin, Vaucluse

Maison d'édition toute jeune et peu connue ; c'est dire qu'on trouve difficilement leurs livres, mais ceux-ci valent la peine qu'on se dérange et qu'on dérange son libraire. J'en connais deux : *De fille en femme* qui traite des questions que se posent toutes les adolescentes sur leur évolution physique et affective (les règles, les premiers rapports sexuels, la contraception, les difficultés de communication, l'amour, etc.) et *Dire la drogue* qui répond à quelques-unes de ces questions que se posent la plupart des jeunes d'aujourd'hui.

Dans les deux ouvrages on retrouve la même chaleur humaine, la même volonté de comprendre et d'aider à comprendre, le même refus des tabous et des jugements moraux, le même désir d'amener les jeunes à s'assumer... Il ne s'agit pas d'interdire mais d'écouter les questions des adolescents et de les aider à y répondre... de les aider simplement à devenir adultes... C'est pas si courant (le volume : environ 30 F).

Claude CHARBONNIER

• **Aventures du Vantard**

Philippe DUMAS et Boris MOISSARD, Renard Poche, L'Ecole des Loisirs.

C'est drôle, plein d'humour, de jeux de mots (parfois inaccessibles à des enfants de neuf ans), bien vu en ce qui concerne les «travers» de notre civilisation.

• **La chauve-souris poète**

Randall JARREL et Maurice SENDAK, Renard Poche.

A partir de huit ans.

J'ai bien aimé cette histoire, sobre et pleine de sensibilité, dont le thème est «la condition du poète». La chauve-souris poète qui ne dort pas le jour (contrairement à ses sœurs), découvre un nouveau monde, qu'elle célèbre dans ses œuvres. Mais cette activité la coupe de ses sœurs. Pourquoi ne dort-elle pas dans la journée et ne vole-t-elle pas la nuit comme elles ? Que veulent dire les poèmes bizarres qu'elle écrit ?

Pauvre chauve-souris ! Elle a bien du mal à trouver quelqu'un qui l'écoute. Elle pense finalement à l'écureuil. «*Veux-tu que je fasse un poème pour toi aussi ?*» Et elle promet d'y mettre tout ce qu'il veut : des trous nombreux pour échapper au hibou, des noix et des graines...

C'est délicieux, Goûtez plutôt directement ce livre...

La chauve-souris observe très finement les animaux pour qui et à propos de qui elle écrit ses poèmes. Ainsi apprend-on d'intéressantes informations sur leurs mœurs.

Mireille ROBERT